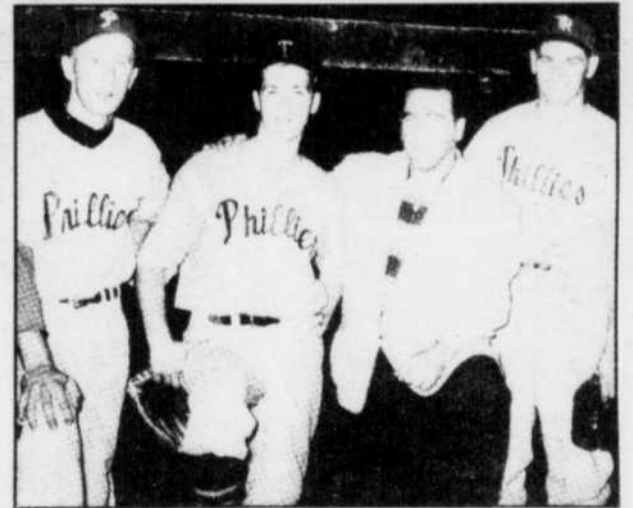
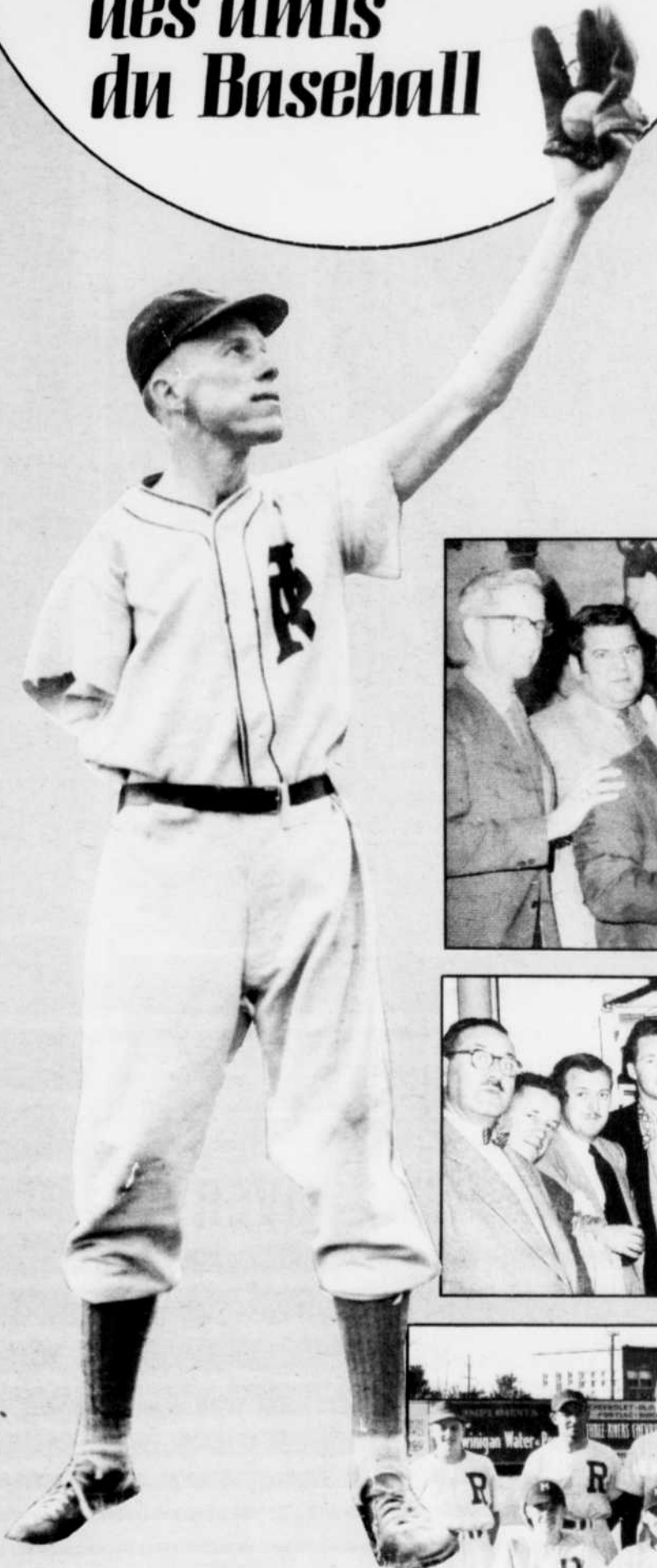


LES RETROUVAILLES des amis du Baseball



BONNES RETROUVAILLES

**À TOUS LES AMIS DU
BASE-BALL ET FAITES COMME EUX**

FRAPPEZ À COUP SÛR

1/2



prix

**SUR TOUTE LA
MARCHANDISE D'HIVER**

RH

**LE ROI MAURICIEN
DES HABITS**

PLAN MISE DE CÔTÉ

1054, rue Champflour - Trois-Rivières - 375-9741

qu
et
on
fa
qu
ri
de
qu
ré
du
pa
ci
na
no
de
rit
bas
mo
Sai
Do
de
cel
lai
jou
cou
bri
Tri
jou
fon
'Bi
cer
pré
Ga
cie
till
pou
tes
pér
nor
rév
I
ter
mé
tio
agr
déj
Un
Pa
tre
mo
tue
de
éta
qui
rar
le
bla
tur
que
I
rai
fac
xis
pai
por
du
(au
C
vin
par
res
gén
Gr
pla
Pri

Ces 50 dernières années à Trois-Rivières

Les époques heureuses du baseball

TROIS-RIVIÈRES — Les époques du baseball semi-professionnel et professionnel à Trois-Rivières ont été des époques heureuses. Il ne faudrait quand même pas croire que ce ne fut que de 1971 à 1977, période des Aigles de Trois-Rivières, de la ligue Eastern, de classe 'AA', que les amateurs de baseball de la région de Trois-Rivières ont connu du baseball de fort calibre.

par Gaston PEPIN

Les époques de la ligue Provinciale de 1937 à 1942; de la ligue Canado-Américaine, de 1942 à 1947; de nouveau dans la ligue Provinciale, de 1948 à 1954 et de 1968 à 1971, méritent d'être rappelées.

Terrain Guilmour

En reculant à 1936, alors que le baseball se déroulait au parc Guilmour, aux intersections des rues Saint-Olivier, Saint-Denis et McDougall, il est assuré que les moins de 50 ans ne se rappelleront pas de cette époque alors que les Montréalais Paul Martin, champ droit et joueur de 1er but, et spécialiste du coup retenu; Armand Cardinal, un brillant joueur d'arrêt-court; les Trifluviens Jules Brousseau, solide joueur de 2e but et ancien membre-fondateur du club Radisson, Albert 'Bidou' Després, joueur de champ centre émérite et père d'Yvon Després et grand-père de Danny; de Gaston Trudel, de Shawinigan, ancien gérant de district pour la distillerie Corby's, un dur coigneur qui pouvait pratiquement évoluer à toutes les positions, ont marqué cette période. Pour ne citer que ces noms-là, ceux-ci faisaient alors leur révélation.

Le parc Guilmour était en ce temps-là doté d'un stade qui fut déménagé sur le terrain de l'Exposition, en 1937. En agissant ainsi, on agrandissait le stade qui existait déjà sur le terrain de l'Exposition. Une équipe de Noirs, appelée 'Les Panthères', venait alors jouer contre Trois-Rivières au terrain Guilmour.

Terrain de l'Exposition

En 1937, avant que le stade actuel ne soit construit en 1938, le stade d'alors en était un de bois. Il était de couleur verte. Pour ceux qui ont vu le stade de Pittsfield, durant le temps de la ligue Eastern, le stade de Trois-Rivières ressemblait énormément à celui-ci. La clôture, entourant le terrain, n'était que de 6 à 8 pieds de hauteur.

Le stade se trouvait sur le terrain de stationnement de la piscine, face au stade actuel. La piscine n'existait pas naturellement. On frappait alors vers la piscine ou vers la porte Duplessis. Le nom du gardien du terrain était un Monsieur Bisson (aucun lien de parenté avec Paul).

C'était l'époque de la ligue Provinciale, de 1937 à 1942. Lors d'une partie entre Granby et Trois-Rivières, il s'était produit une bataille générale après que deux joueurs du Granby, du nom de Labatt et Laplante, attaquèrent l'arbitre Arthur Prince.

Stade actuel

Le stade actuel fut construit en 1938 et fut doté d'un système lumineux en 1942 pour les débuts dans la ligue Canado-Américaine. Le stade de Québec fut construit en même temps. M. Maurice Duplessis, le premier ministre du temps, avait décidé de ces constructions sur les terrains d'exposition de Québec et de Trois-Rivières dans une tentative pour enrayer une crise de chô-

mage qui sévissait. dans la ligue Provinciale de 1948 à 1954. Durant les années de guerre, vers 1945, les amateurs virent évoluer, de plus, les Commandos de Trois-Rivières. Ce fut par la suite la disparition du baseball semi-professionnel et professionnel durant une quinzaine d'années avant le retour de la ligue Provinciale en 1968-69-70, pour en arriver à la ligue Eastern de 1971 à 1977.

De la période de la ligue Provin-

ties d'étoiles de la ligue Eastern, en 1972 et 1973, dont une contre-mandée à cause d'une forte pluie.

Il ne faudrait quand même pas oublier de dire quelques mots sur la fameuse équipe junior Notre-Dame, de 1938, équipe qui a appartenu à un Monsieur Martial Martin, propriétaire d'une quincaillerie sur la rue Saint-Maurice, décédé depuis plusieurs années.

Nous en aurions tellement plus à

dire. Nous aurons l'occasion de rendre hommage à ces promoteurs qui ont assuré la survie du baseball chez nous. Ces époques du baseball semi-professionnel et professionnel chez nous ont été emballantes. Il n'est pas osé de dire que ces 50 dernières années, les amateurs de baseball de la région de Trois-Rivières ont été choyés au plus haut point et je me compte chanceux d'avoir été un de ceux-là.



mage qui sévissait.

Ce fut donc en ces années-là que les amateurs eurent le plaisir de voir évoluer le joueur-manchot Peter Gray.

Si on se rappelle bien, les équipes, qui faisaient partie de la ligue Canado-Américaine, de 1942 à 1947, étaient celles d'Amsterdam, Gloversville, Oneonta, Rome, Utica, Pittsfield, Québec et Trois-Rivières.

Trois-Rivières a fait un retour

le plaisir d'être le site de deux par-

ciale des années '68, '69 et '70, les amateurs n'ont certes pas oublié les John Self, Carlos Thorne, Marcel Guilbeault, Nick Testa et nombre d'autres.

Durant ces époques, quatre organisations majeures ont patronné les équipes de Trois-Rivières: les Yankees de New-York, les Dodgers de Brooklyn, les Phillies de Philadelphie et les Reds de Cincinnati.

Trois-Rivières aura, de plus, eu

Le début du baseball à Trois-Rivières

Le 16 octobre 1884

par Denis PRONOVOST

TROIS-RIVIÈRES — C'est dans le "Journal des Trois-Rivières" édition du jeudi 16 octobre qu'on fait, pour la première fois, mention de l'existence du baseball dans la cité de Laviolette. Le "reportage" a été écrit par quelqu'un qui signe "un spectateur". Nous vous citons l'extrait exact, sans aucune retouche.

"Nous avons assisté à une très intéressante partie de Balle (baseball) qui a eu lieu sur le terrain du collège, et jouée entre le club "St-Joseph" et le club "Castor"; ce dernier club est sorti vainqueur de la lutte avec 10 points (scores) sur son adversaire. Nous félicitons beaucoup ces deux clubs de leur habileté dans l'art de jouer à la balle. Le club vainqueur a eu pour président Mr. A. Gélinais. Vice prés: Mr P Gravel; Sec Trés: MM. L. Lupien et C. Desgagné; Membres: MME. Vanasse, L. Toutan, N. Bellemare, E. Chandonnet, Jos Guinard.

Un spectateur

NDLR: Dans le temps, les barres d'espacement sur les dactylos ne fonctionnaient pas tout le temps!

HOMMAGES AUX AMIS DU BASE-BALL



CRÉMIERIE DES TROIS-RIVIÈRES
LTÉE



Baseball

Le base-ball a compté et compte encore de nombreux adeptes, de nombreux bénévoles, de nombreuses "vedettes" chez nous.

Un grand nombre d'entre eux auront la grande joie de fraterniser, ce soir, aux RETROUVAILLES DES AMIS DU BASE-BALL, à l'U.Q.T.R.

Nous leur souhaitons une soirée mémorable et rendons hommage aux initiateurs d'un tel événement.



PRO
SPORT '85

3025, CÔTE-ROSEMONT, TROIS-RIVIÈRES-OUEST
TÉL.: 378-0817

la fenêre

Ce soir, le sport du base-ball se traduit par les RETROUVAILLES DES AMIS DU BASE-BALL.

Voilà une ambiance chaleureuse, tout comme les

**JEUDI
VENDREDI
SAMEDI**

à compter de 21h
après
un bon repas
**LA MUSIQUE
DE**

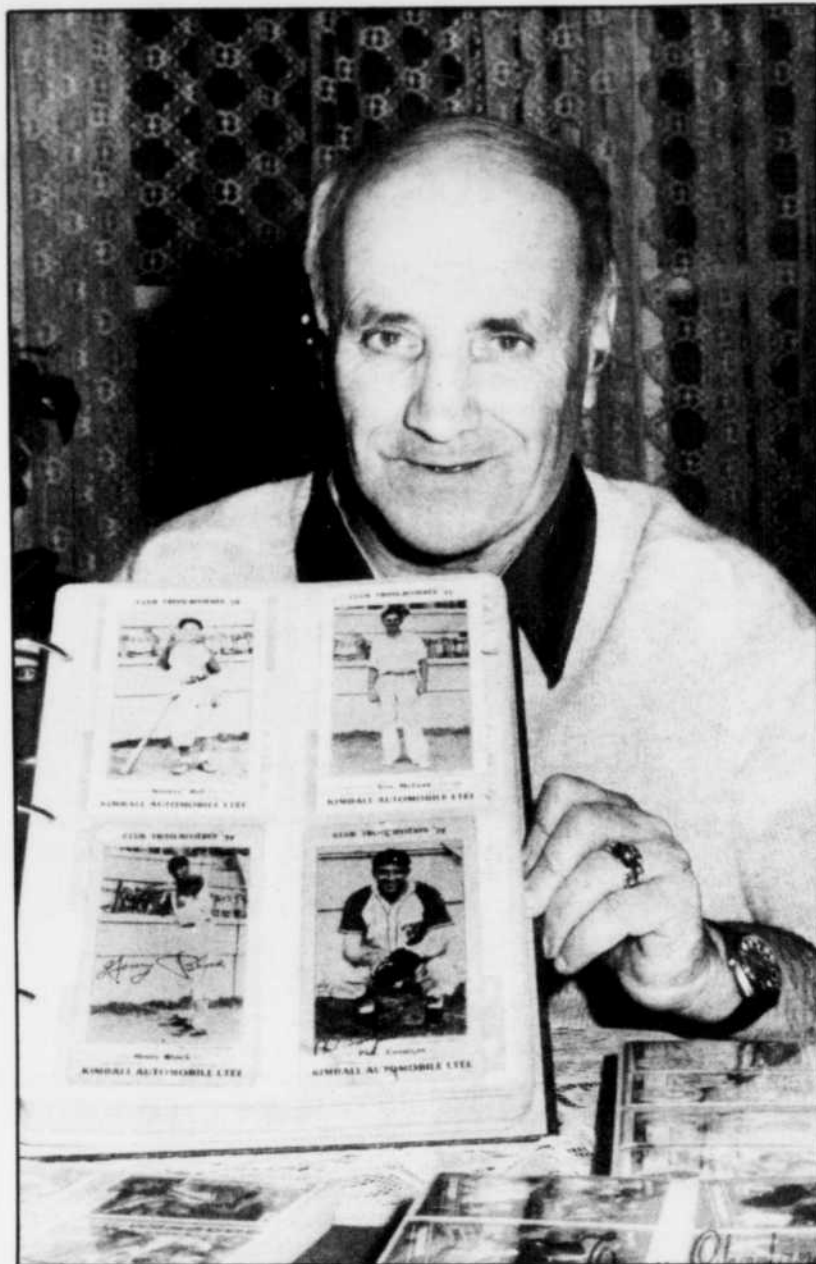
Michel, Paule
et Denis

Imagine

LUNDI - MARDI - MERCREDI
"5 à 7"

Le dimanche
nos portes ouvrent
à 16h

GALERIES DU CAP
SORTIE LES ESTACADES
Réservations: 379-8344



(Flageol Photo — Terry Charland)

L'ex-lanceur Marcel Auger, aujourd'hui grand collectionneur de cartes de baseball et d'articles de journaux sur cette discipline.

Marcel Auger GRAND collectionneur

TROIS-RIVIÈRES — Le 16 juin 1952. Marcel Auger de Trois-Rivières lançait une partie sans point ni coup sûr pour le club Saint-Paul dans la Ligue junior.

"Ce fut la seule dans ma carrière et j'ai évidemment gardé la balle depuis tout ce temps-là. C'est un objet de collection assez rare", raconte Auger dont la carrière junior s'est étalée de 1948 à 1952.

Mais il maintient à son domicile un tout autre genre de collection, toujours relative au sport qu'il préfère par-dessus tous les autres.

— "Ma collection de cartes de baseball doit atteindre 60,000 unités aujourd'hui. C'est mon passe-temps, mon hobby. J'en ai des caisses pleines."

Auger, un employé municipal de la ville de Trois-Rivières, exhibe avec fierté certaines cartes précieuses de sa collection du club de Trois-Rivières, émises dans les années 30, et commanditées par Kimball Automobile. "Quand on regarde ça, les souvenirs sont nombreux, relate notre collectionneur de 58 ans. Il y a certaines cartes que je possède qui sont plus rares que les autres. Je leur accorde une attention plus particulière."

CLUB LOCAL

Auger et quelques autres maniaques de sports font d'ailleurs partie d'un club local de collectionneurs. "Il nous arrive de temps à autre de faire des expositions et de s'échanger notre matériel."

La famille Auger est évidemment liée au monde du sport. "Mon père possédait des chevaux, c'était un grand amateur de courses."

En plus des cartes de baseball, Marcel s'est aussi spécialisé dans les découpures de journaux.

— "C'est dommage, nous en avons perdu un grand nombre dans une inondation, il y a plusieurs années."

Dans de grands cahiers spécialisés à cette fin, Marcel Auger a conservé les détails des moindres événements qui touchent le baseball. Tout ce qui s'est déroulé chez nous a retenu son attention.

"Je n'ai jamais fait de collection pour en faire le commerce, comme plusieurs personnes, souligne-t-il. Dans mon cas, c'est bien plus par plaisir personnel de faire quelque chose que tout le monde n'accomplit pas."

Les organisateurs de la soirée des Retrouvailles qui a lieu ce soir, ont évidemment fait appel à la collection de Marcel Auger, histoire d'en connaître un peu plus sur l'histoire du baseball, un sport déjà centenaire à Trois-Rivières.

Auger surveille sa précieuse collection d'articles et de cartes de baseball, mais sa fameuse balle du 16 juin 1952 conserve une place encore plus grande. Après tout, ce n'est pas tout le monde qui peut se vanter d'avoir chez soi — 35 ans plus tard — une petite pilule blanche qui a apporté à l'époque autant de satisfaction.



LUCIEN CHEVRETTE
Directeur

UNE BONNE SOIRÉE À TOUS LES AMIS DU BASE-BALL!

Nous saluons avec plaisir cette initiative et souhaitons à chacun et chacune le plaisir d'une soirée-retrouvailles des plus mémorables.

**McLEOD
YOUNG
WEIR**

1481, NOTRE-DAME
TROIS-RIVIÈRES
373-3303

Le
téléthon
de la
paralysie
cérébrale



UN NOUVEL
ENVOL

7 et 8 février 1987, de 20h à 20h

À tous les amis du base-ball
nous souhaitons d'heureuses
retrouvailles!



**N.C.
AUTOMOBILES ENR.**
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE
AUTOS-CAMIONS
RENÉ LACOMBE PROP.



**GARAGE
RENÉ LACOMBE INC.**
OUVRAGE GÉNÉRAL
REMORQUAGE 24 HEURES
LOURD ET LÉGER
SERVICE DE PLATEFORME

3050, BOUL. DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES
TÉL.: 374-9393

La ville s'était vidée

Il faut remonter au 20 août 1893 pour qu'un premier match de baseball entre des locaux et des gens de l'extérieur soit organisé dans la cité de Laviolette.

On s'est finalement tanné des simples affrontements entre les équipes du STR pour inviter le monde d'ailleurs.

Le "Montreal Baseball Club" s'est ainsi amené en ville pour jouer contre le "Richelieu".

La ville s'est littéralement vidée pour cette rencontre. Et les Montréalais l'avaient emporté.

Charley Blais a beaucoup aidé au développement du baseball

“Le baseball: mes 27 plus belles années”

par Claude Mongrain
TROIS-RIVIERES — “J’ai été le gérant le plus gâté pour avoir eu à l’intérieur de mes équipes des joueurs de qualité animés d’un désir de vaincre, tout en étant des gentilshommes”, de me dire Charles-Emile Blais, un Trifluvien qui a été mêlé pendant 27 ans au monde du baseball mineur, allant des années 1948 à 1974.

Charley Blais est un de ces hommes qui a apporté beaucoup à la cause du baseball mineur, touchant même le milieu rural et baseball senior. “Mais j’ai beaucoup plus apporté mon appui au baseball mineur, soit chez les peee-wee, bantam, midjet, juvénile et junior. J’y ai connu mes 27 plus belles années, jusqu’à ma retraite en 1974, avec les loisirs Saint-Jean-Baptiste”, selon l’ami Blais qui s’est surtout identifié sur le plan des entraîneurs.

“Ma carrière a débuté chez les entraîneurs, en 1948, lors de la démission de Ben Rivard. Pas de gérant pas d’équipe. C’est alors que l’on m’a approché pour devenir le leader, poste que j’ai aimé jusqu’à la fin de ma carrière”, selon Charles Blais. Ce dernier était reconnu comme un gérant agressif tout en étant exigeant avec ses jeunes protégés. “J’ai été reconnu comme un pilote exigeant beaucoup du jeune homme tout en étant humain. Si ce dernier montrait un certain intérêt, une forme d’esprit d’équipe, tout en démontrant un certain potentiel ses chances de demeurer avec l’équipe étaient excellentes de le voir graduer,” selon notre invité qui aime encore causer de cette discipline avec un enthousiasme débordant.

Blais, le premier Trifluvien à organiser un système de club-ferme vers les années 1952, avait toujours

des équipes gagnantes ou pas très loin des meneurs. C’était un amant de la stratégie illimitée, et ses joueurs le savaient. Gare à celui qui omettait de suivre un signal. Souvent une place l’attendait sur le banc. Cet homme avait du flair.

Plusieurs joueurs ordinaires devenaient vedettes ou des joueurs susceptibles d’aider toute équipe du circuit. “Tout joueur devait jouer ‘à la planche’ pour lui,” selon un ancien coéquipier qu’il a bien connu dans la cour du STR.

Charles-Emile Blais, qui s’est aventuré vers le coaching vu son manque d’habileté comme joueur, a été fondateur d’une équipe du STR junior avec le Dr Paul Bettez, en 1950; a dirigé l’équipe de baseball Senior Kitner en 1952 pour ensuite diriger Saint-Barnabé et Yamachiche au baseball rural et revenir par la suite au monde junior où il a connu des succès dans les années 1950, puis revenir par la suite chez lui et terminer, en 1974, chez les loisirs Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle bantam.

Puis en 1960 il fonde l’organisation des Dominos de Notre-Dame, aidé de Claude Fournier avec une chaîne de club-ferme. Au cours des années suivantes on le retrouve avec les Orioles midjet, juvénile et junior et ensuite il tente sa chance avec Centre Landry bantam. Et il termine le tout avec les loisirs Saint-Jean-Baptiste pendant six années de suite.

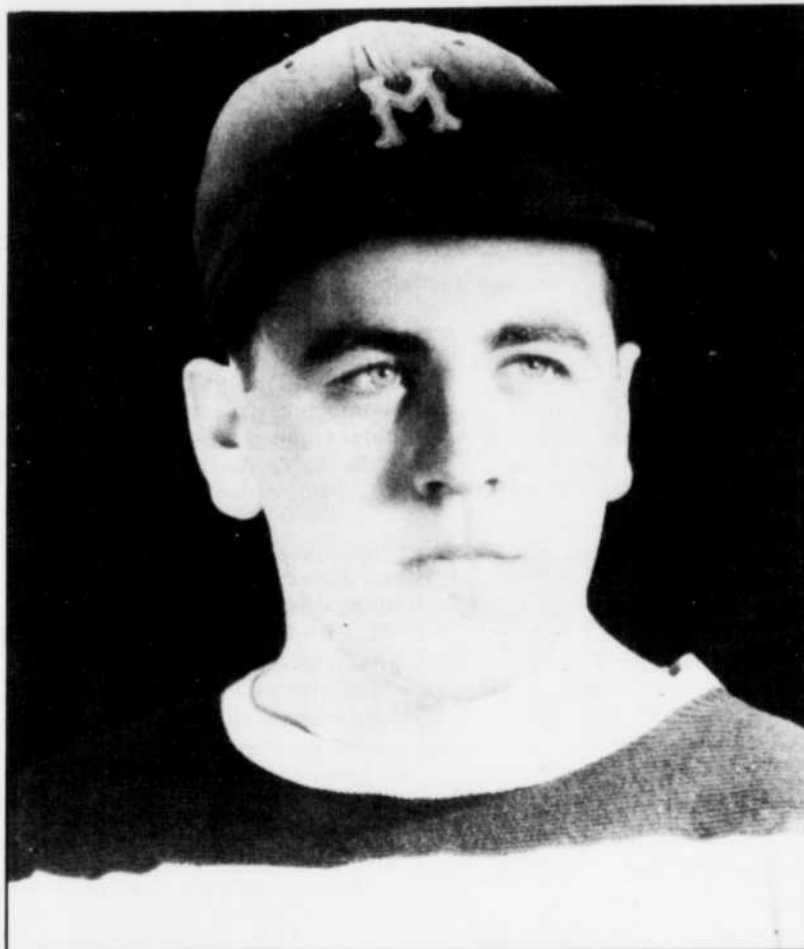
Ses meilleurs moments

“Mes meilleurs moments ont été ceux des années 1951 avec le St-Louis Junior, le Kitner de 53 Senior, les Orioles de 63 et 70 PLUS, Saint-Jean-Baptiste bantam”, de dire Blais. “Il y eut d’autres bons moments, comme de mauvais,

mais j’ai pu compter sur des amis qui m’ont aidé, comme Alexandre Michaud, un homme discret et efficace dans ses fonctions de président et commissaire. Il était un homme actif tout comme Jean Duguay, de regrettable mémoire, un gérant général par excellence”, selon notre invité. “Ces personnes et quelques autres sont responsables de mes succès et méritent mon respect et mon amitié, tout comme Albert Morissette, un homme qui m’a permis de demeurer six hommes de plus au baseball. D’autres hommes comme Claude Fournier, Germain Adam et Pierre A. Marchand ont été des assistants en or.”

“Sur le plan des gérants contre qui j’ai joué j’ai beaucoup d’admiration pour les vieux renards comme Fernand Bédard, Roge Gravel, Normand Plamondon, William McCarthy, Laurent Rocheleau, Claude Duval, André St-Germain, Yvan Leclerc et Maurice Pitre.”

“Pour terminer j’aimerais livrer un message aux miens afin de les remercier de leurs encouragements sur les terrains et les bonnes paroles à l’extérieur. Merci à tous”, de dire un Charley Blais heureux d’avoir donné tant d’années à tous les points de vue



Charley Blais, en 1949, alors qu’il était joueur-gérant au niveau juvénile. Ce dernier a consacré 27 ans au développement du baseball. Des années qu’il considère comme étant les plus belles de sa vie.

*L’équipe Labatt,
 une équipe championne
 dans l’animation
 de la vie sportive
 de notre région,
 souhaite une excellente
 soirée de retrouvailles
 aux amis du base-ball...*

CLAUDE BÉCHARD, AGENT



CLAUDE BÉCHARD
 agent



Nous souhaitons une heureuse soirée à tous les sportifs qui seront de la soirée
LES RETROUVAILLES DES AMIS DU BASE-BALL!

Le plus grand centre de pierre et de brique
 au coeur du Québec

Brique et Pierre

Trois-Rivières (1982) inc.

600 rue Godin Trois-Rivières 373-2365

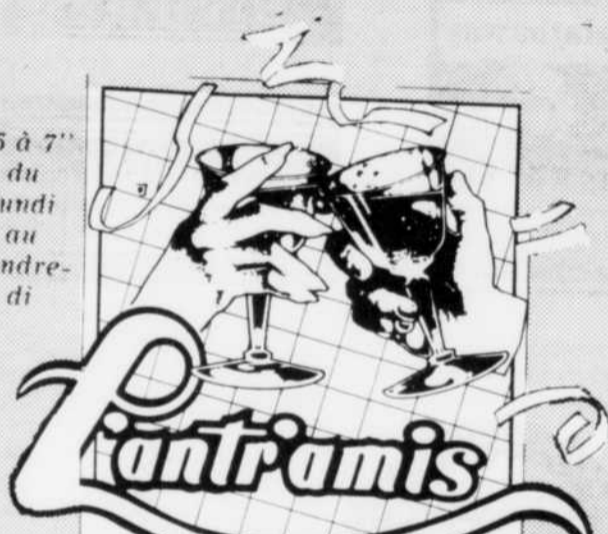
Ces 50 dernières années
**Les meilleurs joueurs à
 avoir porté les couleurs
 de Trois-Rivières**

**LES RETROUVAILLES
 DES AMIS DU BASE-BALL...**

Une soirée entre fervents du baseball-joueurs, supporteurs et fervents amis d'hier à aujourd'hui se retrouvant dans la chaleur des retrouvailles.

Une soirée que nous savons "ANTR'AMIS" et que nous souhaitons des plus heureuses!

"5 à 7"
 du
 lundi
 au
 vendredi



378-6010
 C'est beau et chaud...

L
E
S
R
I
V
I
È
R
E
S

Les retrouvailles des amis du baseball

par Gaston PEPIN
TROIS-RIVIÈRES — Nombre de joueurs, qui ont porté les couleurs de Trois-Rivières, que ce soit à une époque ou à une autre, ont attiré l'attention. Certes, il y a eu nombre de bons joueurs également qui se sont alignés avec les équipes adverses. Nous nous en tiendrons seulement à certains qui ont évolué pour Trois-Rivières.

En parlant d'un tel ou tel joueur, il faut considérer l'aspect défensif comme l'aspect offensif.

Receveurs

Je pense que les meilleurs receveurs, par ordre alphabétique, ont été: Tony Auferio, Phil. Corrigan, Ted Duay, Art. Galen et Melvin Reed. Galen demeure encore à Sorel après avoir épousé la fille du millionnaire Lucien Lachapelle. Du groupe des cinq, Corrigan et Reed étaient les meilleurs frappeurs mais les cinq se valaient comme receveurs.

Joueurs de 1er but

Hank Biazatti, un Canadien; Dan Driessen, Larry Haggitt, un autre Canadien; Ed Kureyon, Dutch Prather, Dave Revering et Harry Spillmann. Je considère que Hank Biazatti, de Windsor, Ontario, qui a joué dans les majeures par la suite, était le meilleur du groupe.

Joueurs de 2e but

A cette position, ils ne sont pas nombreux. Danny Denubillo de son vrai nom Murphy; Phil. Harris et Warren Huston. Denubillo était certes le meilleur.

Joueurs d'arrêt-court

Trois-Rivières a pu compter sur de brillants joueurs d'arrêt-court. Dans l'ordre: Armand Cardinal, Doug Flynn, Billy Hunter, Justin Keenoy, Jules Lafrance, Jack Lind, Ron Oester et Gene Sullivan. Je trouve que c'est Sullivan qui a été le meilleur.

Joueurs de 3e but

Ray Knight, Ralph Lapointe, père de Dave Lapointe, qui lance pour les Giants de San Francisco; Johnny Quinn et George Wershing. Lapointe était aussi fort défensivement que Quinn et Wershing, mais a le dessus sur eux à cause de son coup de bâton.

Voltigeurs de droite

Ken Griffey et Paul Martin. Griffey a toutefois été un joueur plus complet.

Voltigeurs de centre

Ils sont nombreux: Joe Cicero, Dick Conley, Albert 'Bidou' Després, Peter Gray, Fred Pacero, Alex Pitko et Tom Spencer. J'éliminerais Conley et je considère

Spencer le plus spectaculaire des sept. Je vois toutefois Cicero, Després et Gray égaux et je favoriserais Pitko à cause de sa puissance au bâton.

Voltigeurs de gauche

Edwin Martin et Bob Couse. Ce dernier, dans une partie, a cogné des circuits à ses trois premières présences au marbre mais dans l'ensemble je crois que Martin lui était supérieur.

Lanceurs

Huit lanceurs débutants: les spécialistes de la relève n'étaient pas encore connus avant 1950. Walter Albert, Joe Dickenson, Peter Hamm, Clyde Humphrey, Lou Kurhan, Connie O'Leary, Byron Speece et Pat Zachry. Parmi les meilleurs relveurs que nous ayons connus, citons les noms de Steve Blateric, Rawley Eastwick et Bruce Taylor. Une équipe, du calibre de Trois-Rivières alors, avec ces onze lanceurs, serait bien armée. Par contre, Dan Quinzenburry, Bruce Taylor et Ken Tekulve n'ont rien inventé comme lanceurs à balle sous-marine. Byron Speece lançait ainsi vers 1939-1940 et était tout un fameux lanceur.

Notre-Dame

Je me dois de mentionner les noms de certains des joueurs dont je peux me rappeler et qui ont porté les couleurs du Notre-Dame Junior de 1938. **Receveurs:** Ovide Paquin et Roland Saint-Pierre; **1er but:** Lucien Laferté; **2e but:** Romuald Lafrenière; **arrêt-court:** Jules Lafrance; **3e but:** Maurice Villemure; **Voltigeurs:** Johnny Yeo et Philippe Projean; **lanceurs:** Philippe et René Matteau; **Gérant:** Georges Dumont.

Gérants

Ils sont au nombre de sept ceux qui ont fait du bon boulot. Vaut mieux les nommer dans l'ordre où je les vois dans ma boule de cristal. Jim Snyder, Frenchy Bordagary, Charlie Small, Herbie Moran, Wally Schang, Roy Majtyka et Frank Novosel. Les trois premiers avaient plus d'un tour dans leur sac. Ils étaient beaux, de plus, à les voir diriger une équipe selon la situation.

Les deux meilleurs

On pouvait l'aimer comme on pouvait le haïr. Il était arrogant mais le Montréalais Roland Gladu, même s'il ne jouait pas pour Trois-Rivières, est peut-être le joueur le plus complet à avoir évolué ici. Quant au meilleur lanceur produit dans notre région, je considère Pat Beauchesne, de Cap-de-la-Madeleine, comme étant le meilleur.

Je peux avoir oublié certains noms mais je dois admettre que c'est de ma mémoire que je sors ces noms de joueurs qui ont évolué ici ces 50 dernières années. Mes excuses, si j'ai pu avoir fait certains oublis.

Je suis très heureux de me joindre
 à cette festivité des
"AMIS DU BASE-BALL"
 FÉLICITATIONS!

RESTAURANT L'HABITUDE

4620, boul. des Forges
 Trois-Rivières

Marc Tremblay, prop.

**AUX AMIS DU BASE-BALL QUI PARTICIPENT AUX
 "RETROUVAILLES", CE SOIR, NOUS SOUHAITONS TOUTE
 LA JOIE QUE GÈNÈRE UN ÉVÈNEMENT DU GENRE!**

Soit dit en passant, chez nous, c'est un endroit idéal pour accueillir les amis du base-ball...et tous les autres!

N'OUBLIEZ PAS: Nous avons des salles mises gratuitement à votre disposition.

Pour réservations: **374-1224**

BRASSERIE

La DÉTENTE

5050, JEAN XXIII, TROIS-RIVIÈRES-OUEST

Le
**NOUVEAU
 PAIN AU LAIT
 GAILURON**



Un goût de vrai!

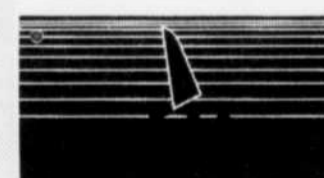
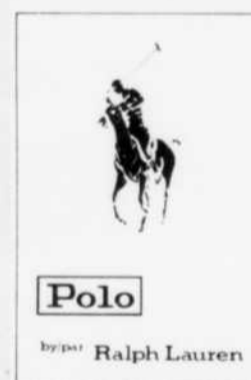


Vous partez en vacances ?

Vous voulez refaire votre garde-robe de vêtements d'été? Voyez notre superbe collection de vêtements VACANCES 1987.

PANTALONS

SANS BELT



mg bisson

A
L'AVANT-GARDE
DE LA MODE
MASCULINE

STATIONNEMENT
GRATUIT
JEUDI SOIR
VENDREDI SOIR
SAMEDI.

361, DES FORGES, TROIS-RIVIERES
CENTRE-VILLE 379-0850

PLAZA DE LA MAURICIE
SHAWINIGAN 539-7769

Trois-Rivières dans les ligues majeures

Encore quelques bonnes années... avant de tomber dans la Ligue du vieux poêle

TROIS-RIVIÈRES — Il n'y a pas que les Montréalais qui possèdent une équipe dans le baseball majeur au Québec. Trois-Rivières fait aussi partie de ce circuit... les partisans trifluviens sont même membres de plusieurs équipes, autant dans l'Américaine que dans la Nationale.

Mais encore là nos équipes s'effritent. Il ne nous reste que quelques bonnes années de souvenirs ACTIFS avant de se retrouver définitivement... dans la Ligue du vieux poêle.

par Jacques PRONOVOST

Nommez-moi un amateur de baseball de la région, un VRAI, un de ceux qui suivaient assidûment les activités des Aigles de l'Eastern, qui ne se bombait pas le torse pendant la dernière série mondiale en voyant le "bon vieux" Ray Knight être la vedette de la série. On ne disait pas Ray Knight des Mets de New-York mais Ray

Knight, un ancien des Aigles.

Et il y en a quelques-uns encore qui nous rappellent qu'on a vu défiler dans le stade trifluvien de grands joueurs de baseball. Même Dawson ces jours-ci, avec ses démentés chez les Expos, nous rappelle qu'il venait hanter les clôtures du stade avec les Métros de Québec du temps.

Mais ce temps des bons souvenirs devant le téléviseur achève. Les Aigles (ceux de la Ligue Eastern naturellement) nous ont laissé en 1977. Dix ans bientôt d'une séparation qui fait encore mal à plusieurs. Et dix ans c'est beaucoup dans n'importe lequel sport de compétition de ce niveau. NOS bons vieux Aigles se font effectivement très vieux maintenant. Les derniers en liste, ceux de '77, les Spilmann, Corbett, Caudill... vous les connaissez moins déjà n'est-ce pas, n'en ont pas vraiment pour bien des années encore. Imaginez ceux des années grasses, ceux de 1972... Griffey, Driessen, Andujar; déjà des vieux qui dépassent la trentaine. Et ceux des années suivantes: Knight, Oester, Flynn, Lacoss... eux aussi déjà plus

près de la retraite que des succès.

Mais profitons-en car il leur reste encore quelques bonnes années tout de même... quelques années à dire qu'ils sont venus chez nous et à les regarder évoluer sur le terrain des Majeures.

Après on devra se contenter des vagues souvenirs du bon vieux temps à se raconter des histoires au coin du feu, des histoires que nos enfants ne comprendront pas comme ceux d'aujourd'hui aiment mieux parler de Carter, Schmidt, Parker, Kingman. Raines que de Mickey Mantle, Roberto Clemente, Hank Aaron ou Roger Maris. Et qui de ceux-là qui se souvient même de Jackie Robinson, le premier Noir du baseball majeur à avoir joué pour les Royaux de Montréal?

Les Yvon Després, André Pleau, André Young, Fernand Bédard et tous les autres, ces témoins des bonnes années du baseball professionnel à Trois-Rivières, approchent eux-mêmes inéluctablement de la Ligue du vieux poêle. Les plus jeunes ont de la diffi-

culté à comprendre leur affection envers ces joueurs maintenant "marginiaux".

Ils pourraient pourtant même leur parler de Ken Tekulve (qui?) qui lançait déjà ses balles "sousmarines" au stade trifluvien pour la filiale des Pirates, de Jim Rice qui menaçait les clôtures du stade, de Fred Lynn et de bien d'autres qui ne les intéressent probablement presque plus aujourd'hui.

Et ils pourraient raconter que les Métros de Québec du temps ont déjà amené au stade trifluvien un groupe de "jeunes inconnus" qui s'est ramassé avec les Expos: Dawson, Carter, Valentine, Cromartie, Parrish...

Trois-Rivières fait encore partie des Majeures avec ses anciennes vedettes disséminées à travers les équipes des deux circuits, mais on n'en a pas pour très longtemps encore. Le bonheur de dire qu'ils ont joué chez nous fera bientôt place aux bons vieux souvenirs d'antan.

Une date mémorable dans l'histoire du baseball professionnel à Trois-Rivières

C'était le 14 novembre 1970!



14 novembre 1970. Les délégations des Aigles de Trois-Rivières et des Carnivals de Québec viennent de faire leur entrée dans la Ligue Eastern. Ces représentants ont alors été fêtés au Restaurant-bar Jack Dempsey. A l'avant on aura reconnu le directeur des sports du temps au journal Le 8A / LE NOUVELLISTE, vendredi 23 janvier 1987

Nouvelliste, Gaston Pèpin. Debout, Mm. Fernand Bédard, Hughes Beaudoin, Yvon Monfette, André Pleau, Yvon Després, Georges Nowlan et Paul Garneau. A l'arrière, l'ancien champion boxeur, Jack Dempsey.

TROIS-RIVIÈRES — 14 novembre 1970! Date mémorable dans l'histoire du baseball professionnel à Trois-Rivières.

Certes, Trois-Rivières aura tout d'abord été représentée dans la Ligue de l'Est, dans la Ligue Provinciale et dans la Ligue Canado-Américaine. Pour les quelques dernières générations, qui ont été témoins du baseball professionnel à Trois-Rivières, le 14 novembre 1970 représente la date de l'entrée officielle de Trois-Rivières dans la Ligue Eastern, date que l'organisation des Aigles de Trois-Rivières d'alors revint de New-York avec une franchise de la Ligue Eastern. Cette même journée, les Carnivals de Québec étaient également admis dans la Ligue Eastern.

par Gaston PEPIN

La réunion avait eu lieu à l'hôtel Manhattan de New-York, et c'est à cette même période que Roy Jackson devint le nouveau président de la Ligue Eastern.

L'organisation des Aigles de Trois-Rivières était alors représentée par son président Fernand Bédard, son gérant général André Pleau, son gérant d'affaires et trésorier Yvon Després, et par son secrétaire Yvon Monfette. A cette importante rencontre le quotidien Le Nouvelliste avait été représenté par son directeur des sports d'alors, l'auteur de ces lignes. Je suis heureux d'avoir contribué à l'obtention de cette franchise. Durant ce temps, les représentants de l'équipe de la Vieille capitale à cette réunion avaient été le président Paul Garneau, le gérant d'affaires Hughes Beaudoin, et le gérant général Georges Nowlan.

Deux semaines plus tard, cette rencontre devait être suivie de la convention annuelle du baseball professionnel à Los Angeles. Les Aigles de Trois-Rivières devaient alors rejoindre le réseau de la filiale des équipes-fermes de l'organisation des Reds de Cincinnati pour une période de sept ans.

Cette saison-là, Trois-Rivières fit partie d'une division avec Québec, Reading et Waterbury. L'autre division était formée d'Elmira, Manchester, Pawtucket, Pittsfield. Les Aigles de Trois-Rivières remportèrent le championnat de leur division en saison régulière pendant que les Royals d'Elmira en faisaient autant dans leur division. Elmira devait toutefois remporter les honneurs de la série éliminatoire aux dépens de Trois-Rivières.

La première saison des Aigles de Trois-Rivières dans la Ligue Eastern fut donc éclatante. Ce fut donc là les débuts d'une période glorieuse de sept ans de baseball de qualité. Il n'est pas osé de dire que les amateurs ont été choyés par la qualité de joueurs fournis par l'organisation des Reds de Cincinnati.

**Les sept années d'existence
des Aigles de la Ligue Eastern**

**"Une importante
page de l'histoire
du baseball
trifluvien"**

— André Pleau



Yvon Després, le gérant Chuck Goggin et André Pleau tentaient malgré tout de conserver le sens de l'humour. C'était en 1977, la dernière saison des Aigles de Trois-Rivières dans la Ligue Eastern.

TROIS-RIVIÈRES — Plusieurs organisations de baseball se sont succédé à Trois-Rivières, connaissant toutes des fortunes diverses.

Mais, de 1971 à 1977, l'organisation des Aigles, membres de la Ligue Eastern (calibre professionnel AA), a sûrement procuré aux Trifliviens leurs meilleurs moments.

par Louis MÉNARD

André Pleau, aujourd'hui de l'agence Molson, Cotnoir et Pleau, a vécu cette expérience de l'intérieur puisqu'il occupait alors le poste de directeur-gérant de cette formation. Dix ans après la disparition de l'équipe, les souvenirs sont toujours frais à sa mémoire.

MEILLEUR BASEBALL

C'est parce qu'ils avaient décidé d'offrir du baseball de meilleur calibre à leurs concitoyens qu'un petit groupe de Trifliviens, composé de Fernand Bédard, Charles-Émile Mongrain, Yvon Monfette, Yvon Després et André Pleau, a finalement réussi à obtenir une franchise de calibre AA, en 1971. "Dans le temps, ça nous coûtait entre \$3,000 et \$4,000 de frais

pour faire venir des équipes de la Ligue Provinciale à Trois-Rivières. Nous nous sommes alors dit qu'en déboursant \$6,000 pour des équipes américaines, nous aurions droit à du meilleur baseball. Nous sommes allés au congrès du baseball majeur à Los Angeles et nous avons rencontré les gens de Cincinnati et ceux des Expos. A noter que les Expos auraient pu décider de venir à Trois-Rivières puisque Cincinnati leur avait laissé le choix. Mais Montréal a plutôt opté pour Québec. Jamais nous n'avons regretté d'être associés aux Reds parce que nous avons été traités royalement. Sans compter qu'ils ont gagné la série mondiale au milieu des années 70."

ATTRACTION POPULAIRE

Dès leurs débuts, les Aigles se sont avérés une attraction fort populaire à Trois-Rivières. "A notre première année, nous avons attiré 125,000 spectateurs! L'année suivante, 120,000. En 1971, nous avons perdu le championnat de la ligue aux mains de Elmira. Puis, l'année suivante, nous avons encore remporté le championnat de division pour nous incliner devant West Haven."

La saison 1972 constitue justement le meilleur souvenir d'André Pleau avec les Aigles.

"Ken Griffey avait frappé un coup de circuit avec trois hommes sur les buts pour nous permettre de remporter le championnat de division alors que nous tirions de l'arrière. C'était l'année de la grosse 'gang' avec les Andujar, Griffey, Driessen et compagnie."

TAUX DE CHANGE

Mais, avec la faiblesse du dollar canadien, il devenait de plus en plus dispendieux d'opérer la franchise des Aigles. "A un certain moment, les joueurs ont demandé à être payés en dollars canadiens parce que celui-ci valait plus que le dollar américain. Mais cette situation n'a pas duré longtemps... Plus ça allait et plus ça coûtait cher pour opérer. A titre d'exemple, notre budget comprenait des dépenses d'autobus de \$20,000!"

La franchise de Sherbrooke a ensuite commencé à voyager. "En se promenant, elle est devenue moins solide. Nous aurions été en fa-

veur d'une division canadienne à quatre équipes. Ce qui nous aurait permis de réduire les dépenses. Mais ça n'a pas fonctionné."

Les Aigles ont finalement dû fermer boutique en 1977. "Vers la fin, les Expos ne tenaient plus vraiment à la Ligue Eastern. Dans le fond, les Aigles et les Métros leur enlevaient une partie de leur clientèle."

PAGE D'HISTOIRE

Les sept années d'existence des Aigles de Trois-Rivières demeureront gravées dans la mémoire d'André Pleau. "Je considère que les Aigles de l'Eastern contiennent une importante page de l'histoire du baseball trifluvien. Les gens ont bien apprécié le baseball que nous leur avons offert. De plus, d'excellents joueurs, qui ont fait leur marque au baseball majeur par la suite, sont passés par Trois-Rivières. Et, pour eux aussi, les Aigles de Trois-Rivières demeureront une étape importante dans leur vie, leur carrière. Chose certaine, je ne regrette aucunement de m'être impliqué dans cette aventure."

Quelques souvenirs en images



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Les amateurs de baseball de Trois-Rivières se souviendront longtemps de Harry Spilmann, joueur de premier but de l'année 1977. Spilmann avait remporté le championnat des frappeurs en conservant une moyenne de plus de .400 toute l'année pour terminer celle-ci à quelques centièmes de point de ce chiffre-record. Spilmann a porté les couleurs de plusieurs équipes des ligues majeures depuis ce temps. Il recevait, ici, un trophée comme "recrue de l'année" des mains de Fernand Bédard.



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

George Weicker, ce gros gars imposant qui frappait la balle par-dessus la clôture et avec aplomb au champ extérieur, était en 1977 "le joueur le plus utile" aux Aigles. Le journaliste du Nouvelliste, Jacques Pronovost, le félicitait pour cette nomination. On n'a plus réentendu parler de ce grand bonhomme, très érudit et diplômé universitaire depuis ce temps.



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Avec sa chique de tabac, son sourire 'pepsodent', on reconnaît bien Randy Davidson, joueur de deuxième but de l'édition 1977, le meilleur joueur défensif de l'équipe, ce pour quoi le maire de Trois-Rivières, M. Gilles Beaudoin, le félicitait. Assez petit pour un joueur de baseball professionnel et pas très imposant au bâton, Davidson n'est pas devenu un héros des majeures... par contre, il doit faire des malheurs sur les terrains de golf des États-Unis. Il frappait plus fort avec un "driver" qu'avec un bâton de baseball.

Trois générations ont marqué la scène trifluvienne

Le baseball, une affaire de famille pour les Després

par Louis MÉNARD

TROIS-RIVIÈRES — Tel père, tel fils. Un proverbe qui trouve sa pleine justification chez les Després, trois générations de baseballeurs de grand talent.

Il y a d'abord eu "Bidou", Albert de son vrai nom. Lui ont respectivement succédé, son fils Yvon et son petit-fils Danny. Ce sont surtout ces deux derniers qui, par leurs performances sur la scène provinciale, ont réussi à faire briller le nom Després aux quatre coins du Québec.

BASEBALL... JOUR ET NUIT

Yvon Després a joué son baseball mineur dans l'organisation des As de Notre-Dame. Il a fait ses débuts chez les pee-wee et a gravi tous les échelons jusqu'au senior. "Il n'y avait pas grand-chose à faire dans ce temps-là! On jouait au baseball le matin, l'après-midi, même le soir, dans la cour du Séminaire. C'était toujours le même petit groupe formé de Claude Lizotte, André Pleau, Claude Béchard et Yvon Lamarche. Et quand on ne jouait pas, on s'occupait de l'Organisation des Terrains de Jeux (OTJ)."

C'est par sa vitesse, son coup de bâton et, surtout, son agressivité qu'Yvon Després a fait sa marque au baseball. "Lorsque je jouais, j'étais agressif à ma façon. J'étais tannant, fatigant! Peu de joueurs des autres équipes m'aimaient... Mais c'est à cause de mon physique que j'ai adopté ce style. Je devais compenser d'une quelconque façon et c'est celle-là que j'ai choisie."

Il y a 30 ans, il remportait le championnat des frappeurs de la Ligue junior de la Mauricie. "J'obtenais au moins un coup sûr par match à l'aide d'un amorti et j'ai finalement remporté le championnat des frappeurs. Mais Claude Lizotte, qui s'occupait alors des Phillies de la Ligue senior, m'avait dit qu'il ne voulait pas de "bunteux" dans son club! L'année suivante, à ma dernière présence, j'ai obtenu mon seul amorti de la saison. Et encore, c'est parce que la situation le commandait. Et c'est ce coup sûr qui m'a fait gagner à nouveau le championnat des frappeurs!"

Yvon Després a ensuite porté les couleurs de différentes équipes de la Ligue Provinciale avec succès et a mis un terme à sa carrière à la naissance de son fils Danny, en 1967. "Je n'ai jamais vu jouer mon père, souligne ce dernier. Mais j'en ai entendu parler et,

chaque fois, les commentaires étaient élogieux. On me le décrivait comme un joueur complet pouvant briller autant offensivement que défensivement. Et puis, le baseball était une affaire de famille puisque mon grand-père Albert était lui aussi, m'a-t-on dit, un excellent joueur de balle."

PLUS TARD

Exactement 30 ans après son père, Danny Després, joueur de deuxième but des Aigles, a mis la main sur le titre de champion-frappeur de la Ligue de baseball junior majeur élite du Québec, l'été dernier. "Je savais que mon père avait gagné un championnat des frappeurs pour l'avoir lu sur des découpures du NOUVELLISTE qu'il avait conservées. Mais le fait qu'il ait réussi cet exploit n'a pas eu d'influence sur mes performances. J'ai toujours préconisé mon propre style de jeu. D'ailleurs, il est pratiquement impossible d'établir des comparaisons puisque mon père était un joueur de champ extérieur alors que j'évolue au champ intérieur. De plus, je frappe et je lance de la droite alors qu'il s'exécutait, dans les deux cas, de la gauche."

Mais la présence du paternel s'est quand même fait sentir. "Je n'ai jamais vraiment connu de grosse léthargie parce que j'avais la chance d'avoir un père qui me suivait de près. Après chaque match, on discutait de ce que j'avais fait et des ajustements que je me devais d'apporter à mon jeu."

Qui plus est, c'est parce que son père jouait un rôle important dans la filiale des Reds de Cincinnati à Trois-Rivières (les Aigles), que le jeune Danny adore aujourd'hui le baseball. "Il commençait à peine à marcher qu'il côtoyait déjà les Ray Knight, Ken Griffey, Dan Driessen, Tom Spencer et autres", se rappelle Yvon Després.

"J'ai effectivement été élevé dans une ambiance et ça s'est adonné que j'ai aimé ça", ajoutait, en écho, Danny.

Y aura-t-il une quatrième génération de baseballeur de talent chez les Després? "J'aimerais effectivement, si j'ai un jeune, qu'il joue au baseball. Je ne lui casserai pas le bras s'il refuse! Mais j'ai connu des expériences formidables (2 championnats canadiens, 3 championnats provinciaux) et j'estime que le baseball est une activité sociale enrichissante. Quand tu es sur le terrain, tu n'es pas ailleurs à faire des mauvais coups!"

• Dans les p'tits pots...

Yvon et Danny Després n'ont pas été gâtés par mère Nature sur le plan physique. Les deux font à peine 5'5".

Mais cela ne les a pas empêchés de briller sur les losanges du Québec. "La grosseur et la grandeur ont pris trop d'importance au baseball. C'est lorsque le joueur prend place entre les lignes qu'il démontre ce qu'il peut faire. Pas lorsqu'il monte sur la balance... L'habileté doit primer. Et Tim Lincecum en est un excellent exemple. Difficile de lui demander de faire plus compte tenu du fait qu'il a remporté le championnat des frappeurs la saison dernière."



Yvon Després



Danny Després

(Flageol Photo — Terry Charland)



JEAN-GUY TALBOT



CLAUDE BÉCHARD



ANDRÉ PLEAU

3 anciens et excellents joueurs de base-ball qui continuent de prendre la vie en douceur même s'ils ont plus de "MILLERS" heures de travail...

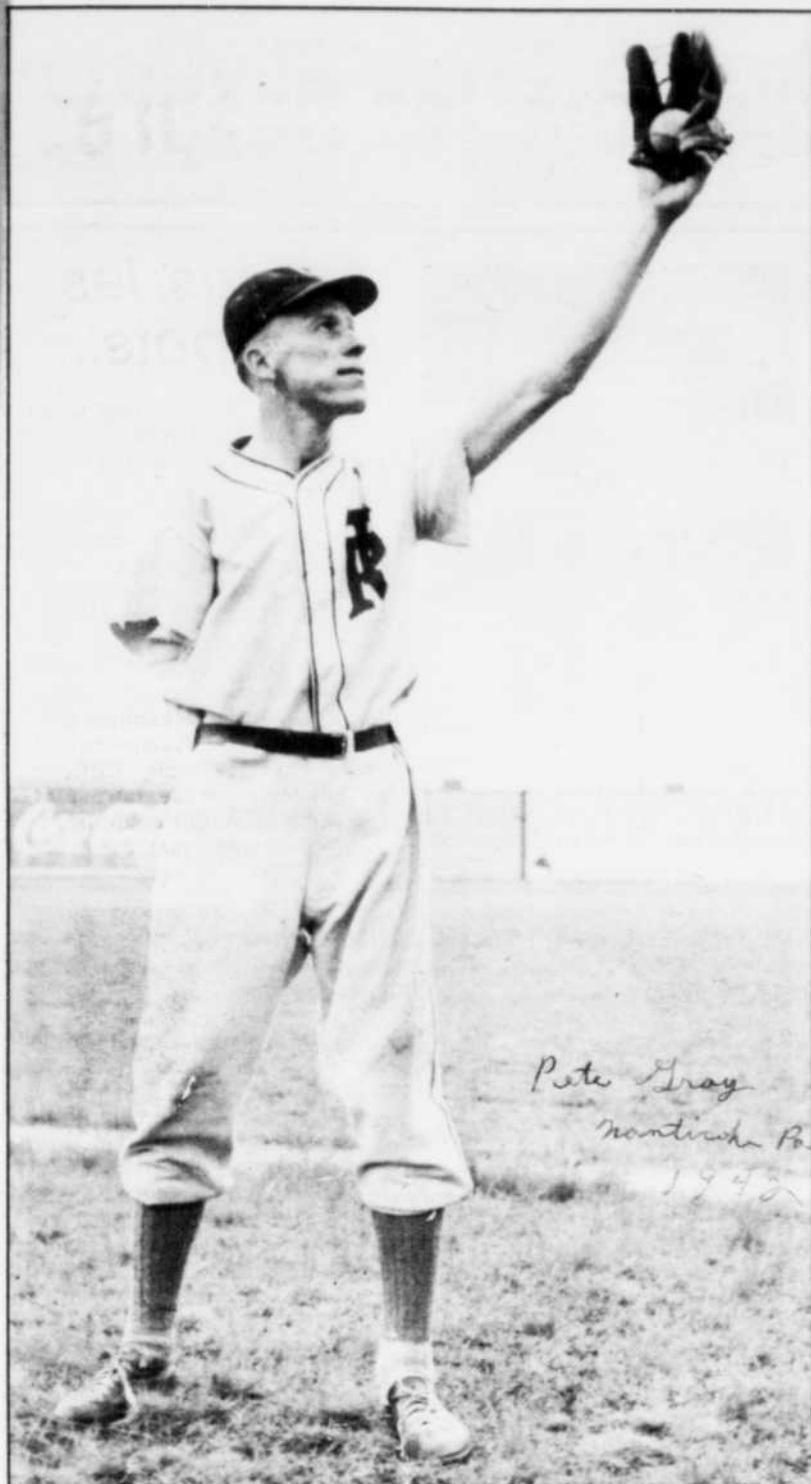


M. PAUL PHILIBERT

député de Trois-Rivières à l'Assemblée nationale et adjoint parlementaire au Ministre de l'Industrie et du Commerce.



Félicitations pour l'heureuse initiative, des "retrouvailles des amis du base-ball"



PETER GRAY, LE JOUEUR-MANCHOT

par Gaston PEPIN

TROIS-RIVIÈRES — L'histoire du baseball dans la région de Trois-Rivières aura été marquée par une présence inusitée. En effet, ce fut à Trois-Rivières que Peter Gray, un joueur-manchot, Peter Gray-Wyshner de son vrai nom, fit ses débuts dans le baseball professionnel.

Je suis heureux d'avoir vu évoluer Peter Gray. Pour moi, il demeure le plus grand phénomène à avoir évolué dans le baseball, non seulement à Trois-Rivières, mais également dans le baseball majeur.

Ce fut avec Trois-Rivières, de la Ligue Provinciale, en 1938, que Peter Gray fit ses débuts professionnels. Ses premières tentatives furent flamboyantes. Qu'il suffise de rappeler qu'à sa première présence au bâton, alors que Trois-Rivières évoluait à Sorel, Peter Gray cogna un coup de circuit en plus de réussir deux autres coups sûrs. Cette saison-là, de plus, il remporta le championnat des frappeurs avec une formidable moyenne de .354.

Joueur de champ centre, Peter Gray n'était alors âgé que de 18 ans. Le gérant général Marcel Dufresne et le gérant d'affaires Frank Héty furent les deux Trifluviens qui dénichèrent ce joueur au bras gauche, dans les mines de Nanticoke, en Pennsylvanie, où il vit encore. Aujourd'hui, Peter Gray est âgé de 68 ans, et j'ai eu le plaisir de lui parler il y a une quinzaine d'années.

Peter Gray fut de retour pour

porter les couleurs de Trois-Rivières, en 1942, cette fois dans la Ligue Canado-Américaine, circuit que l'on peut comparer à la Ligue Eastern que nous avons connue de 1971 à 1977. Dans la Ligue Canado-Américaine, Peter Gray a fait tout aussi bien. Il conserva une moyenne au bâton de .320.

Après Trois-Rivières, ce fut Memphis, de la Ligue Southern.

Ceux qui ne l'ont pas connu ou qui n'en ont jamais entendu parler, seront certes surpris d'apprendre que Peter Gray a même évolué dans le baseball majeur avec les anciens Browns de Saint-Louis, de la Ligue Américaine. Peter Gray n'a peut-être joué dans le baseball majeur que pour une vingtaine de parties, mais il aura quand même réussi un triple tout en conservant une moyenne de .220.

Naturellement, que ce soit avec Trois-Rivières, dans les Ligues

Provinciale et Canado-Américaine ou dans le baseball majeur, la présence du joueur-manchot n'était pas sans attirer les foules. On ne pouvait le croire mais on en était convaincu après une partie. Il demeurerait une grande attraction.

Au champ centre, Peter Gray couvrait énormément de terrain. On ne pouvait lui en passer une au-dessus de la tête. Ses lancers étaient d'une puissance et d'une précision remarquables. Gare à celui qui tentait de descendre du troisième but au marbre. Il courait de plus comme un chevreuil. Spécialiste dans les coups retenus, il était rarement retiré au premier but. Je me rappelle de l'avoir vu réussir un coup retenu et voler les trois autres buts.

Peter Gray-Wyshner n'a pas été oublié par ceux qui l'ont vu évoluer. Il demeure le plus grand phénomène à avoir joué dans le baseball.

"Nous souhaitons un franc succès aux organisateurs de la soirée retrouvailles des amis du base-ball."



LIVRAISON / COMPTOIR
Trois-Rivières
1024, Champflour
378-5404
Cap-de-la-Madeleine
79, Ste-Madeleine
376-4424

L'ancien fameux joueur-manchot Peter Gray dans l'uniforme de Trois-Rivières, en 1938. S'il a été un brillant joueur de champ centre et un dur cogneur, Peter Gray-Wyshner, de son vrai nom, fut, durant sa carrière, un joueur de cartes invétéré, qui aimait jouer à l'argent et à boire. Il a été un champion-joueur de billard et, jusqu'à ces dernières années, conservait un score de 80 au golf. Il avait perdu son bras droit dans un accident ferroviaire.

"Évoquer la petite histoire du baseball, dans une soirée retrouvailles, un projet d'excellence tout à l'honneur du monde sportif..."



AUBERGE
DES GOUVERNEURS

975, rue Hart, Trois-Rivières
379-4550

Le base-ball compte parmi les sports qui nous sont les plus chers!

Nous ne saurions laisser passer la soirée des RETROUVAILLES DES AMIS DU BASE-BALL sans rendre hommage à tous ceux qui de près ou de loin sont associés à ce sport.

Nous saluons tous les amis du base-ball et souhaitons une agréable soirée à ceux qui seront des retrouvailles, ce soir!



COTNOIR et PLEAU

BOUL. JEAN XXIII, TROIS-RIVIÈRES-OUEST, 374-4410

Un citoyen originaire du Massachusetts en est le responsable

Le baseball est né avant le hockey à Trois-Rivières

par Denis PRONOVOST

C'est un citoyen originaire de Marlboro, au Massachusetts, qui a lancé le baseball à Trois-Rivières, en 1884. M. Arthur J. Gélinas était alors étudiant du Séminaire Saint-Joseph. Il fonda les clubs "Les Castors" et "Le Saint-Joseph".

★★★★

Le baseball (1884) est né avant le hockey (1895), à Trois-Rivières.

★★★★

Saviez-vous que Hector Toe Blake, l'ex-grand manitou du Canadien de Montréal, avait auparavant tenté sa chance comme arbitre de baseball? Paul Bisson, alors 'bat-boy',

pour Trois-Rivières, s'en rappelle très bien. "Mais il n'était pas fameux, reconnaît-il. Je lui avais d'ailleurs dit dans le temps." Bisson était réputé pour dire tout haut ce qu'il pensait tout bas...

★★★★

Aujourd'hui, nos clubs de baseball empruntent des surnoms copiés sur les Américains. Mais dans le bon vieux temps, on avait le sens du terroir. En 1884, nos clubs de baseball à Trois-Rivières portaient des noms très évocateurs de notre région. Ainsi les clubs du Séminaire de Trois-Rivières portaient les noms de Montagnais, Forestier et

Castor! On est loin de Padrès, Cubs et Athlétiques!

★★★★

On savait que le Dr Conrad Godin était un féru d'histoire, de culture, de politique et des arts. Mais ses recherches historiques ont également inclus le domaine du sport. Le chercheur historien Pierre Saint-Germain en a eu une preuve concrète en rencontrant l'éminent citoyen, qui lui a fait un résumé très précis de bien des activités reliées au monde du sport.

★★★★

Le stade de baseball aura 50 ans en 1988. Avec l'arrivée des championnats mondiaux de baseball à Trois-Rivières en 1989, souhaitons que ces deux événements inciteront la ville à revamper cet édifice qui en a grandement besoin. Le stade de baseball, c'est une partie du patrimoine de la ville, au même titre que la salle J.-Antonio-Thompson, estiment plusieurs observateurs.

★★★★

De 1884, date de fondation du baseball à Trois-Rivières jusqu'à aujourd'hui, des familles ont été continuellement identifiées à ce sport, selon les recherches de Pierre Saint-Germain. Ces familles sont les suivantes: Abran, Bédard, Ber-



La Ligue rurale de baseball Albert-Gaucher a apporté beaucoup à la cause, depuis plusieurs années. Ce trio y était: Armand Kid Martel, deuxième président, feu Albert Gaucher, président-fondateur, et feu Dun Breese du bureau de direction.

geron, Béchard, Boisclair, Després, Duval, Dufresne, Gauthier, Girard, Giguère, Gendron, Gervais, Lelerc, Mongrain, Monfette, Marchand, Pleau, Saint-Pierre, Young.

★★★★

L'ex-premier ministre Maurice L. Duplessis était lui aussi un grand amateur de baseball.

★★★★

En 1900, l'admission aux matches de baseball était fixée à \$0.15.

★★★★

Avant l'arrivée du 20e siècle, tout se faisait en anglais quand il était question de baseball, même si les joueurs étaient majoritairement francophones. Dans le défunt jour-

nal "Le Trifluvien", on employait même des terminologies anglaises pour désigner les positions défensives des joueurs.

Ainsi, dans l'édition du 19 juillet 1895, on y publiait la liste des joueurs de l'équipe TRAAA de la façon suivante: A. Romain (Left-field), T. Turgeon (catcher), F.E. Turcotte (first base), (Maxime Gauthier (third base and short stop), P. Paquin (third base and short stop), John Kelly (pitcher), Jos Béland (centerfield), A. Sirois (rightfield). A en faire dresser les cheveux de l'Office de la langue française...



Jean-Guy Chabot
Président

"Le base-ball d'hier et d'aujourd'hui à l'honneur lors de la soirée RETROUVAILLES DES AMIS DU BASE-BALL..."

(819)378-2629 ou 1-800-567-7048

413, Barkoff, Cap-de-la-Madeleine, G8T-2A5

Détenteur d'un permis du Québec

CJTR 114

RADIO

LA VOIX DU SPORT EN MAURICIE

Surveillez du nouveau
à compter du 2 février

Écoutez l'émission PARLONS SPORT
du lundi au vendredi de 17h30 à 18h30
avec Yvan Bombardier

RETROUVAILLES DES AMIS DU BASE-BALL
VENDREDI 23 JANVIER A COMPTER DE 19h30
DANS LE HALL DU PAVILLON ALBERT-TESSIER
DE L'UQTR.

L'occasion de fraterniser et de rendre hommage à diverses personnalités qui ont évolué ou évoluent dans le monde du baseball.

**YOUNG
DUGAL
LANOUCETTE**
COMPTABLES AGRÉÉS

Trois-Rivières
Place Royale
C.P. 877, Trois-Rivières, Qc
G9A 5J9 (819)375-7707

Shawinigan
769, 5e rue
C.P. 910, Shawinigan, Qc
G9N 7N5 (819)8814

Grand-Mère
1671, 6e Avenue
C.P. 280, Grand-Mère, Qc
G9T 5K8 (819)538-1691

Repentigny
182, rue Notre-Dame
Repentigny, Qc
J6A 2P9 (514)582-0331



Gaston Lessard: l'irremplaçable bénévole

par Denis PRONOVOST

SHAWINIGAN — Les grands hommes sont tous remplaçables?

Probablement.

Mais pas Gaston Lessard, dont on pleure la mort encore 14 ans après l'infarctus qui le terrassa à tout jamais.

Shawinigan venait alors de perdre un bénévole hors pair à qui on n'a jamais vraiment trouvé un successeur.

MACHINE

— "Gaston, c'était une véritable machine humaine", raconte Rolland Lessard, son frère qui se rend encore quotidiennement au club des Loisirs Christ-Roi, l'un des organismes justement fondé par Gaston.

La mémoire du bénévole décédé à l'âge de 43 ans est perpétuée aujourd'hui puisque le stade de baseball municipal porte son nom à tout jamais.

Lessard occupait de façon simultanée la présidence de 13 organismes lors de son décès, un exploit qui ne sera pas répété de sitôt. "Gaston était partout. C'était un vrai feu roulant, j'ai perdu un grand ami, ce jour-là."

La journée même de son décès, M. Lessard venait de présider un gala des champions

du baseball, s'était occupé d'un comité de parents en plus de deux ou trois actions bénévoles. Pas surprenant que le cœur ait flanché après autant d'occupations.

MINISTRE

Dans les années 1970, on disait de Lessard qu'il avait un horaire aussi chargé qu'un ministre. Il fallait presque un rendez-vous pour lui parler, disait-on à la blague.

Gaston Lessard a laissé un gros héritage derrière lui. Notamment la puissante machi-

ne des Loisirs Christ-Roi.

"Le baseball était certes l'un de ses sports favoris. C'est Gaston qui s'est battu pour qu'on ait l'éclairage, les clôtures et tout le reste au stade. On lui doit une fière chandelle si le baseball junior est présent en ville."

La famille d'Eugène et Arthémise Lessard était composée de sept enfants. Gaston en était le cadet, rappelle Rolland. La mère Arthémise est encore en santé et porte très bien ses 84 ans.

Je suis heureux de m'associer AUX AMIS DU BASEBALL et de rendre hommage à tous ceux qui ont fait leur marque dans ce sport populaire, chez nous.

Bonne solrée de RETROUVAILLES!



YVON PICOTTE

Ministre du loisir, de la chasse et de la pêche et ministre du tourisme.

ROBERT THIBAudeau
AGENT





Voilà à quoi ressemblaient les joueurs des Aigles après le dernier retrait de la finale du championnat canadien, en 1984. Un moment de réjouissance pleinement mérité. (Flageol Photo — Roméo Flageol)

53 gains, 3 revers et le titre canadien!

La saison de rêve des Aigles

par Louis MÉNARD

TROIS-RIVIÈRES — La petite histoire du baseball trifluvien a été marquée, en 1984, par la performance extraordinaire des Aigles de la Ligue de baseball junior majeure du Québec.

Il serait en effet injuste de passer sous silence les exploits de cette équipe qui a réalisé une première canadienne en devenant la première formation-hôte à remporter le championnat national junior.

Mais cette première ne constitue qu'un des nombreux exploits réalisés par les Aigles en 1984.

Revoyons donc ensemble les faits et gestes d'une des meilleures équipes dans l'histoire de notre baseball.

Les Aigles, dirigés par le trio Jean Hamelin, Jacques Saint-Pierre et René Marchand, sont rapidement devenus la terreur de la LBJMQ en début de saison en remportant aisément les matches qu'ils disputaient.

Les amateurs et les médias ont alors commencé à leur porter une attention plus particulière. Plus la saison avançait et plus les foules grossissaient au Stade du parc de l'exposition.

Leur premier revers, le seul de la saison régulière, les Aigles l'ont encaissé à Lévis face aux Ambassadeurs de la Rive-Sud. Le NOUVELLISTE avait délégué un de ses journalistes sur place au cas où... Après une ou deux interruptions causées par la pluie, qui devaient faire durer le match jusqu'aux petites heures du matin, les Aigles s'étaient finalement inclinés par la marque de 9-8 après avoir mené tout au long de la rencontre.

L'équipe trifluvienne a ensuite remporté ses 14 dernières parties de la saison régulière pour gagner aisément le championnat. En éliminatoires, les joueurs de Jean Hamelin ont été expéditifs en ne perdant aucune rencontre pour finalement remporter le championnat de la ligue aux dépens des Patriotes de Sainte-Foy.

Avant de remporter le championnat de la LBJMQ, les Aigles, en tant qu'équipe hôte, ont participé au championnat canadien junior au Stade de Trois-Rivières.

Contre toute attente la formation trifluvienne s'est adjugé le titre en disposant, en finale, des représentants de l'Ouest canadien (Colombie-Britannique) par la marque de 10-5. Pourtant, cette dernière équipe avait fait subir aux Aigles leur seule défaite du tournoi, leur deuxième de la saison. Le souvenir d'Alain Lesage, ancien coéquipier décédé le jour même de la finale, avait constitué un important élément de motivation pour les Trifliviens.

Un autre moment fort de ce tournoi était survenu lors de la partie contre la formation du Québec. Patrice Gervais avait alors fait pencher la balance en faveur des Trifliviens avec un circuit de trois points en 10^e manche. Gervais devait finalement obtenir le titre de joueur le plus utile à son équipe pour le championnat.

Après avoir disposé de Sainte-Foy, les Aigles se sont mesurés aux Ducs de Longueuil, champions de la Ligue Montréal Junior, pour déterminer le vainqueur de la "petite série mondiale". C'est sur le terrain des Ducs que les Aigles ont encaissé leur troisième et dernier revers de la saison. Mais les représentants de la LMJ ont finalement goûté eux aussi à la médecine des Aigles!

TOUS LES AMIS
DU BASE-BALL
ONT AUSSI LA
MUSIQUE AU COEUR...

eigb
102,3 fm



P.H. VINCENT

P. H. VINCENT

DÉPUTÉ FÉDÉRAL
DE TROIS-RIVIÈRES

et SECRÉTAIRE
PARLEMENTAIRE DU
MINISTRE DES FINANCES

LES RETROUVAILLES DES AMIS DU BASE-BALL,
UNE HEUREUSE INITIATIVE
QUI MÉRITE D'ÊTRE SOULIGNÉE.
AUX AMIS DU BASE-BALL,
MES MEILLEURES SALUTATIONS!

Dans les années 40 à Trois-Rivières

L'OTJ a donné l'élan au baseball mineur

par Claude MONGRAIN

L'Oeuvre des Terrains de Jeux, mieux connu sous le nom de l'OTJ dans les années '40, a donné l'élan au baseball mineur surtout dans la cour du STR. Les activités ne manquaient pas, du matin au soir, presque sept jours par semaine.

Il y a eu quelques rencontres au début des années 1948 au Parc Saint-Philippe sous la responsabilité de Robert Lemieux et Emilien Lacroix. Mais vers les années 50, le tout s'est transporté dans la cour du Séminaire Saint-Joseph, avec local au parc des Pins. Toutes les rencontres étaient présentées l'après-midi, soit 5 matchs et 4 en soirée, ce qui faisait de la besogne pour les moniteurs.

La journée débutait le matin avec des pratiques. Dans l'après-midi c'était des parties. Mais avant les rencontres, il fallait aller chercher l'équipement au Parc des Pins en bicyclette. Rendus au STR, il fallait diviser l'équipement car très peu de joueurs avaient un gant de baseball ou mitaine de receveur ou de premier but. Le choix se faisait avec l'aide de moniteurs recrutés par l'OTJ, et rémunérés environ 85 par semaine. Chacun de ces collaborateurs devaient arbitrer, marquer et être responsables du déroulement du match. Chacun avait son sac d'équipement qu'il devait ramener au local, situé depuis quelque temps dans la cour du STR.

SOUVENIRS... Le costume n'était pas en force. Une seule équipe en avait, en 1950, et c'était le DLS de Marcel Jacques. Mais le tout a pris forme presque au complet en 1960, avec la venue des Dominos... Pierre Roy, feu Paul Laferrrière et Emile Bernier ont cogné des circuits lors des rares matchs disputés au stade du coteau. Marcel Lebel a certes été un des meilleurs cogneurs du baseball junior. Il jouait pour le Cap-de-la-Madeleine... Jean Gamache, un dur cogneur, est présentement hospitalisé à l'hôpital Saint-Luc de Montréal. Nos meilleurs vœux l'accompagnent... Les rencontres en soirée débutaient à 18h 30 pour se terminer lorsque les lumières de la rue Laviolette s'allumaient... Claude Lizotte a été le premier lanceur de l'OTJ à tenter sa chance au baseball organisé avec les Yankees de Trois-Rivières, suivi d'André Pleau... Le receveur Pierre Raymond a aussi reçu une offre mais il a décliné en raison d'études... Mgr St-Arnaud et l'abbé Pierre Demers ont été de précieux collaborateurs, tout comme les autorités du STR... Un certain voyage a été organisé, en 1945, à Québec dans un camion avec des bancs... Ça brassait... L'équipe avait affronté Georges Maranda... Il y avait des équipes allant de l'atome au junior, pour un total de 40 formations... A noter que le moyen de transport en 1950-60 était le vélo ou la marche à pied... L'arbitrage était aussi en général de bonne qualité... Les rencontres débutaient en juin, pour se terminer à la mi-août... Quelques voyages étaient organisés à Shawinigan et même à Vitoriaville et Saint-Jean sans oublier les écoles de baseball où plusieurs Trifluviens se sont signalés, notamment Jean Lambert, Jacques Lacoursière, Jean-Jacques Côté, Claude Lizotte et autres... Léo Côté a été moniteur pendant plusieurs années, tout en jouant au baseball... Fernand Bédard est une figure légendaire encore alerte... Jean-Marc Paradis, un Québécois d'origine et résident de Trois-Rivières depuis 15 ans, a apporté une large part dans tous les départements... Emilien Côté est un autre vétérinaire du losange dont on a entendu parler beaucoup comme arbitre... Yvan Leclerc demeure le doyen chez les amis du baseball encore actif... André Gauvin, qui a excellé au curling durant plusieurs années, était un bon joueur de baseball.



CHLN
LA STATION DES EXPOS
EN MAURICIE
SOUHAITE UNE
BONNE SOIRÉE
A TOUS LES
AMIS DU BASEBALL

radio
CHLN 55

**LES RETROUVAILLES DES AMIS
DU BASE-BALL**

une heureuse initiative que
nous soulignons avec plaisir.

**Me YVAN GODIN
AVOCAT**

Podium

ELLE SE POURSUIT

Spéciaux en vigueur
jusqu'à épuisement
de la marchandise.

25% A 50% DE RABAIS

SUR NOS
COLLECTIONS DE VÊTEMENTS
DE SKI ALPIN
ET DE SKI DE FOND
1986-87

30% DE RABAIS

SUR GANTS ET MITAINES
DE GORTEX

20% DE RABAIS

SUR COLS ROULÉS
EN MAGASIN

SKIS HAUTE PERFORMANCE
tels que: K2 VO SLALOM
DYNAMIC VR 27 SL

329\$

la paire

GRATUITS:
COUVRE-FIXATIONS AVEC
L'ACHAT DE CES SKIS.



SKIS DE GRANDE QUALITÉ

tels que: DYNAMIC VR 27 G
ATOMIC OVATION
ATOMIC TRIONIC
K2 5500

275\$

la paire

GRATUIT: COUVRE-FIXATIONS
AVEC L'ACHAT DE CES SKIS.

FIXATIONS GEZE

MODÈLES
919 AVEC FREINS
929 AVEC FREINS

49\$

la paire

BOTTES SKI ALPIN POUR DAMES KOFACK

MODÈLE
CE 300 **99\$**

la paire

MODÈLE
211 LC **149\$**

la paire



POUR HOMMES KOFACK

MODÈLE
CE 150

129\$

la paire

MODÈLE
C 311

169\$

la paire

GRATUIT: UN SAC KOFACK, MODÈLE "FLY
BAG", AVEC L'ACHAT DE BOTTES KOFACK.

BÂTONS SKI ALPIN

MARQUE **SCOTT**
Ord.: 29,99\$ la paire

SPECIAL 16.99\$

la paire

BARRURES The RECOILER

17.99\$

Podium

sports henri deshaies

Centre commercial
Les Rivières

375-6313

Centre d'achats Normanville
760 boul. des Récollets

375-3131

Carrefour
Trois-Rivières-Ouest

374-0441

